

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 36

Artikel: Les accidents du métier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Journal de la Cinématographie en Suisse, paraissant tous les Jeudis

Les accidents du métier

Qui ne risque rien, ne gagne rien... disaient les gens au bon vieux temps.

— Qui ne risque pas, n'est pas bon pour le cinéma ! dirons-nous maintenant.

Que de fois nous a-t-on raconté les accidents divers pendant les prises de vues. Cela plaît au public, cela pose bien l'artiste, mais, hélas ! cela manque parfois de vérité...

Mais, toutefois, le pour cent des mensonges n'est pas si grand qu'on peut le croire... Et les vedettes de cinéma risquent bien souvent leur vie.

Ainsi, au cours des prises de vue de *Casanova*, à Venise, Ivan Mosjoukine a eu l'accident suivant : L'action se passait sur un petit pont étroit d'un des canaux de la ville... A la faveur de la nuit, Messere Grande, l'exécuteur des ordres du Conseil de Dix, et les sbires attendent Casanova-Mosjoukine pour l'arrêter. Casanova triomphe de ses ennemis, saute en bas du pont et se sauve à la nage... Cette petite scène ne semblait pas être difficile ni au metteur en scène ni à Mosjoukine, dont la renommée de nageur est grande. Mais, pour être tout à fait sûr de réussir, on tourne chaque scène un peu mouvementée plusieurs fois de suite... Pour la première fois, tout s'était très bien passé... Les gondoles, prêtes à venir en aide à l'artiste, étaient cachées derrière le pont, tout était en ordre. Mosjoukine, habillé d'un joli costume de velours noir tout brodé de paillettes, sauta bien à l'eau et, quelques moments après, en se réchauffant sur la berge, il plaisantait « qu'il est absolument défendu de se baigner sans costume... » En recommençant ses exploits, il ne plaisantait plus, car son costume mouillé pesait déjà 5 kilogrammes et il était comme lié... Mais, tout de même, il triompha de toutes les difficultés, et, peu de temps après, l'artiste était de nouveau à son poste... Et voilà qu'en ce moment le danger inattendu apparut aux spectateurs médusés... Les garçonnets de Venise, que les agents de ville et l'armée des régisseurs tenaient à l'écart, ont su tromper leur vigilance et, juste au moment décisif, quand Mosjoukine sautait pour la troisième fois du pont, en bas, au-dessous de lui, les têtes des intrépides gamins émergèrent de l'eau... Que faire ?... Tomber sur eux au risque de les tuer ?... Mosjoukine a eu le temps de changer de position et, en évitant les petits plongeurs, était tombé sur la poitrine... Quand il s'est élevé de l'eau, les gondoles s'étaient déjà appro-

Votre Portrait GRATIS



VOUS EST OFFERT
PAR
„L'ECRAN“

(Voir en dernière page couverture.)

chées et on a apporté l'artiste à demi-évanoui sur la berge.

Pendant qu'on prêtait secours à Mosjoukine, ses petits admirateurs, effrayés par les conséquences de leur plaisanterie qui a failli coûter la vie à l'artiste, se sont sauvés comme des moineaux effarouchés.



Un film sur Jeanne d'Arc doit être entièrement français

On se dispute la bonne Lorraine pour la mettre à l'écran. Deux étrangers, l'un français jusqu'au moment de la déclaration de guerre, aujourd'hui librement américain, l'autre danois, préparent leur découpage, comme jadis les Anglais, nos ennemis d'alors, préparaient le bûcher pour notre héroïne. Un troisième film sur la Vierge de Domrémy va naître, national du commencement à la fin. Jean-José Frappa en est l'auteur.

Il a donné des gages, celui-là, de sa qualité patriotique, artistique et cinématographique. Ancien président des écrivains combattants, association qu'il honore comme écrivain et comme combattant, Jean-José Frappa a fait s'ouvrir devant un grand film, *made in France*, *Le Miracle des Loups*, les portes de l'Opéra. Il compte bien que la *Jeanne d'Arc*, par lui écrite, sera également accueillie par M. Jacques Rouché.

Pour le moment, le scénariste achève son œuvre. Il l'a conçue grandiose, il ne pouvait la voir autrement, elle ne peut se réaliser qu'avec des moyens dignes de cette histoire, une des plus belles de France, la plus belle du monde, *Jeanne d'Arc* sera faite et parachevée chez nous, « entre nous ». Le metteur en scène est choisi, les artistes et tous les artisans du film seront français. Quant au rôle de Jeanne, il ne doit être attribué qu'à une jeune fille française. On trouvera la plus belle, la plus digne, la plus près du personnage qu'il s'agit de ressusciter avec toute son auréole de sainte et de martyre. Les évocateurs de notre épopée nationale sont au travail, travail dans lequel nous les suivrons.

P.-S. — Nous apprenons d'autre part que la Société générale de films a commencé, elle aussi, une *Jeanne d'Arc*, dont le scénario a été confié à Joseph Delteil, lauréat du prix Femina avec un volume consacré précisément à la libératrice d'Orléans. M. Carl Dreyer, réalisateur danois du *Maitre du logis*, a été désigné pour diriger la mise en scène de cette « superproduction ». On parle de Lilian Gish pour créer le rôle de Jeanne.

Enfin, M. Maurice Tourneur a renoncé à son projet de filmer Jeanne d'Arc. Il a bien fait.

Comœdia.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
est en lecture dans 150 établissements
publics de Lausanne.

CAMÉO (GENÈVE) — ALHAMBRA

Du Vendredi 26 Novembre au Jeudi 2 Décembre 1926

Suite de l'immense succès

Les Misérables

Le chef-d'œuvre de Victor Hugo

Cette semaine : **Cosette**

Location à la caisse : de 10 h. à midi et de 2 h. 30 à 6 h. 30 - Tél. Stand 24.20
Faveurs et publicité rigoureusement suspendues.

Du Vendredi 26 Novembre au Jeudi 2 Décembre 1926

Tous les soirs **RAQUEL MELLER** dans

CARMEN

de P. MÉRIMÉE, réalisé par JACQUES FEYDER

15 Musiciens

PRIX de Fr 0.80 à 3.-

Trois Matinées : Samedi, Dimanche et Jeudi.

Entrées de faveur suspendues.